

QUELQUES MOTS AU SUJET DES OBSERVATIONS DE M. LE BARON O. VAN
ERTBORN SUR L'ALLURE PROBABLE DE L'ARGILE RUPELIENNE DANS LE
SOUS-SOL DE LA CAMPINE LIMBOURGEOISE

Par MICHEL MOURLON

(Séance du 4 février 1899.)

Notre honorable collègue, M. le baron O. van Ertborn, ne croit pas pouvoir admettre l'assimilation que j'ai proposée des sables noirs à lignites du sous-sol de la Campine limbourgeoise avec l'argile rupe-lienne parce que, d'après lui, l'allure probable de cette argile s'y opposerait.

De ce que la base de l'argile de Boom se trouve à peu près au même niveau à la colline de Kleyn-Heyde, planchette de Lubbeck (+ 95) et à la colline de Kley-Berg, planchette de Bilsen (+ 102), séparée de la première par 50 kilomètres, il en conclut que puisque cette même base de l'argile de Boom se trouve au nord de Kleyn-Heyde, dans le forage de Westerloo, à la cote - 95, il doit en être de même au nord de Kley-Berg dans la direction de Gestel-Meeuwen, qui se trouve à 26 $\frac{1}{2}$ kilomètres de cette dernière colline, c'est-à-dire à peu près à la même distance que celle qui sépare Kleyn-Heyde de Westerloo.

Et la conclusion qui ressort tout naturellement de cette argumen-tation, c'est que les sables noirs à lignites qui ont été rencontrés dans mes sondages entré les cotes +58.60 et +1 près de Gestel, ainsi qu'entre les cotes +38 et +12.80 à Genck et entre les cotes +37.20 et -23.40 au sud-ouest d'Op-Itter (planchette de Brée), ne peuvent

correspondre à l'argile de Boom laquelle, d'après M. van Ertborn, n'aurait pu être rencontrée, notamment dans le dernier des trois sondages précités que vers la cote — 135.

Ils ne pourraient donc, ajoute notre collègue, que représenter un facies sableux rupélien supérieur à l'argile de Boom ou bien le Bolderien.

Or, il résulte de la coupe complétée par un grand sondage, que j'ai donnée de l'escarpement du moulin de Gruitrode, au sud-ouest d'Op-Itter, que les sables noirs à lignites y sont surmontés par des dépôts identiques à ceux qui, dans les collines d'Houthaelen et du Bolderberg, sont rapportés aux étages bolderiens et diestien et qu'ils présentent les plus grandes analogies avec les sables qui se trouvent intercalés dans l'argile de Boom entre Malines et Watervliet, au nord d'Eecloo.

Dans ces conditions, le mieux n'est-il pas d'admettre que l'argile de Boom, représentée par son facies sableux, au lieu de plonger fortement vers le nord, dans la direction de Gestel-Meeuwen et d'Op-Itter, comme le suppose M. van Ertborn, se relève, au contraire, fortement de ce côté. Et dès lors ne peut-on pas entrevoir aussi la possibilité d'y rencontrer par quelque sondage profond, entre les assises tertiaires et secondaires d'une part, et le plancher siluro-cambrien d'autre part, quelque gisement de terrain houiller reliant ceux de la Westphalie avec les dépôts analogues qui s'observent sur leur prolongement en Angleterre.